

## GRANDEUR ET DÉCADENCE DE MONTPELLIER DANSE 07

Politique encore avec le jeune chorégraphe français **David Wampach** (prononcez "vent-pack"), quoique de façon subliminale (en français cela veut dire pas politique du tout, explicitement du moins). Il présentait *Quatorze* au Chai du terral. Quator – deux femmes et deux hommes – portant vêtements quasi transparents, presque nus, comme cernés par de hautes murailles, un rideau gris foncé sobre et menaçant. Ça s'agite dans tous les sens. On pense à une horde, ou plutôt à une petite horde. On voit des bébés maintenus dans leur parc, des adolescent/e/s dans l'incapacité de devenir autonomes, citoyens. La métaphore d'une condition sociale ou professionnelle affleure. La danse (contemporaine) comme incapacité à sortir de cette dérégulation ? Il est vrai que le chorégraphe parle d'« une recherche concrète sur l'endroit de la permission ». Le ton n'est pas pleurnichard, il pose tranquillement une situation. On pourrait dire que "Ça régresse, chez Wampach". Le sens de la formule restant ambigu. S'agit-il de la régression que l'on pratique en psychanalyse, nécessaire chemin d'exploration de soi, qui permet (si tout va bien) de comprendre l'ordre de notre monde, où celle plus répandue de l'abandon au "n'importe quoi" pulsionnel, sans le nécessaire travail de réflexivité ? On voudrait croire à la première hypothèse. L'avenir parlera. Très attendu – sa pièce précédente ayant plu – il déçut, déjà, certains ! On souhaite au chorégraphe de poursuivre sur son chemin qui s'annonce comme très riche et prometteur, en n'écoutant pas nos censeurs. Car le sentiment qu'il a ouvert un nouveau monde demeure fort.

samedi 19 janvier 2008, par [Fabien Rivière](#), [ladanse.com](#)